

Bob Sinclar « Born in 69 »

Son nom est Bob. Bob Sinclar. Et derrière ce pseudo devenu synonyme de tube, il y a un DJ producteur né en 1969, Christophe alias Chris The French Kiss.

L'histoire commence en 1991. Chris, dont le premier 45 tours acheté quand il avait 15 ans fut le fameux « Rock It » d'Herbie Hancock, rencontre dans un magasin de disques parisien Alain Hô. Ce dernier, grand collectionneur de vinyles, va devenir son partenaire au sein du label Yellow, dont la première sortie est le désormais mythique « Mathar » signé Indian Vibes, remake d'un morceau obscur de cithare rock signé Dave Pike datant de 1969. « *On s'est dit qu'on avait des bonnes vibes, qu'on allait continuer à sampler des disques qui nous inspiraient. J'étais à l'aise dans mon rôle de producteur, on avait un côté famille avec les artistes et on a senti une vraie synergie* » se rappelle Chris 18 ans plus tard.

L'aventure Yellow prend de l'ampleur au fil des sorties d'albums d'artistes aussi inclassables que Dimitri From Paris, Kid Loco, The Mighty Bop, mais aussi le projet live Reminiscence Quartet (featuring Salomé De Bahia), les Japonais Silent Poets ou encore les compilations *Bossa Très Jazz* et diverses collaborations avec des représentants éminents du hip hop français.

C'est en 1997 que Chris va lancer ce qui va devenir son concept le plus ambitieux et le plus fédérateur. Sous le titre « Disco 2000 Selector Volume 1 », Chris sort un maxi signé Bob Sinclar. En couverture : une femme nue dans une ambiance 70ties, référence à Cerrone et au disco vintage. « *Je voulais sampler du disco avec l'image d'un personnage kitsch. Toute l'imagerie du projet tournait autour de l'érotisme des années 70, c'est ce que j'avais dans la tête* », se souvient Chris, qui dans un premier temps n'apparaît pas en photo sur les disques signés Sinclar.

« *Comme je ne m'étais jamais mis en avant dans les huit albums déjà sortis par Yellow, vu que je ressemble plutôt à Popeye dans Les bronzés qu'à un artiste de rock & roll, je pensais que ça n'intéresserait personne. Habitant dans le Marais, je rencontre ce mec moustachu, René, à qui j'ai demandé d'être mon image. Je voulais que Bob Sinclar, ça soit lui. Les Anglais se sont jetés dessus, ils n'avaient jamais vu ça. Je faisais les interviews, mais ils n'étaient pas illustrés par une photo de moi. C'était hyper drôle* ».

Le buzz Bob Sinclar s'amplifie de disque en disque. Après trois maxis qui cartonnent dans les clubs, le premier album **Paradise** voit le jour en 1998. On y retrouve les hits « Gym Tonic » et « My Only Love ». Les dancefloors new-yorkais, londoniens et japonais vacillent, le nom de Bob Sinclar devient planétaire. Chris parcourt le monde en tant que DJ et artiste, alignant des sets à Beyrouth, Berlin, Chicago, Sidney ou Miami. Ce qui devait être un « one shot » devient le pivot du label Yellow. En 2001, **Champs-élysées**, le second album, génère quatre singles, « I Feel For You », « Freedom », « Ich Rocke » et « Darlin' ». Cette fois, Chris laisse tomber son avatar et assume son personnage, y compris pour les sessions photo. Dès l'année suivante, le troisième album est bouclé, c'est **III**, d'où sont extraits les singles « Kiss My Eyes » et « The Beat Goes On ». Dans les clubs, le style Sinclar devient légendaire. « *Pour que je réalise un hit, explique Chris, il me faut quatre éléments : une ambiance émotionnelle, un bon texte, un gimmick vocal et un gimmick musical. Et s'il manque un élément, ça ne fonctionnera jamais* ».

En 2001, Bob s'accorde un petit plaisir : remixer le catalogue de Cerrone. C'est **Cerrone By Bob Sinclar**, une compilation qui relance le vieux gourou du disco français.

Entre 2002 et 2004, Chris traverse une période de doute. « *Je cherchais des choses nouvelles. Je me demandais ce qui m'attendait, si c'était la fin du projet Bob Sinclar. En janvier 2005, j'entre en studio avec plusieurs chanteurs. Arrive en fin de séance un Jamaïcain, Gary Pine, qui chantait avec les Wailers depuis 1993. On fait un morceau improbable. Je me disais que ça ferait peut-être une ballade acoustique pour la fin de l'album. C'est indescriptible tellement l'émotion était forte dans le studio ce jour-là* », se souvient-il. La chanson, c'est bien sûr « Love Generation ».

Qui commence à buzzer à la Winter Music Conference de Miami, puis à Ibiza, puis dans le reste du monde. Jusqu'à devenir, à la rentrée 2005, l'hymne de l'émission télévisée *Star Academy*.

Le titre s'écoule à plus de deux millions d'exemplaires et devient le fleuron de l'album *Western Dream*. Suivront deux autres hits planétaires, « World, Hold On » (chanté par Steve Edwards) et « Rock This Party (Everybody Dance Now) », au clip interprété par des enfants costumés reprenant des scènes de vidéos cultes. Sur la lancée de cet album phénomène, Bob Sinclar sort en 2007 *Soundz Of Freedom (My Ultimate Summer Of Love Mix)*, mélange de remixes et d'inédits contenant « What I Want » featuring Fireball.

Fatigué de la routine parisienne, Chris part un an à Los Angeles, où il découvre des nouveaux sons folk rock (America, Boz Scaggs, John Fogerty, Michael McDonald, Dan Fogelberg). Le compte à rebours de *Born In 69* vient de commencer.

Après avoir travaillé sur une dizaine d'instrus entre septembre 2007 et mars 2008, Chris décide de partir enregistrer quelques chanteurs en Jamaïque, histoire de relancer la machine du nouvel album. Il part pour un trip en Jamaïque, où il va enregistrer, malgré une fièvre monumentale qui lui tombe dessus à peine arrivé à Kingston, de nombreux chanteurs, parmi lesquels **Christopher Martin**, **Tony Rebel** et **Queen Ifrica**. « *J'ai enregistré au studio de Shaggy et Robert Livingston, Bad Yard, dans une ambiance de fumeurs de joints. Moi qui ne suis pas dans le délire, dans le studio, j'en prenais plein la tronche. Avec en plus ma fièvre, je n'étais pas frais en rentrant à mon hôtel le soir !* »

De retour à LA, Chris réécoute les maquettes : quelques bonnes vibes, mais pas les frissons de « Love Generation ». C'est en retournant à Paris pour enregistrer les musiques avec son équipe, dont fait partie son ingénieur du son et coproducteur Cutee B, que Chris réussit enfin à avancer dans son puzzle musical.

« *A ce moment-là, je ressors ce que j'ai fait à Los Angeles et produis les morceaux. J'appelle Steve Edwards qui vient à Paris en Octobre. sample Richie Havens dans "We Are Everything", une chanson un peu psyché cithare esprit Beatles ; 'essaie d'avoir Q-Tip sans y arriver, sample le disque d'un groupe de 1969 qui s'appelle Illusion pour "Peace Song", un morceau très hippie chanté par Steve. Le concept commence à se dessiner* ».

Autre idée folle : mixer, en un « blend » audacieux, « Je ne t'aime plus, mon amour » de **Manu Chao** avec la grosse voix reggae dancehall de Shabba Ranks sur « Love You No More ». Manu Chao accepte d'être samplé, et **Shabba Ranks** vient enregistrer à l'heure au studio de New York où Chris s'est installé fin 2008 : autant dire deux miracles. C'est aussi à New York que Chris va enregistrer ce qui va devenir le premier single de ce *Born In 69* entre rétro et contemporain : le groupe légendaire **Sugarhill Gang** - qui signa le tube ultime du rap old school « Rappers' Delight », en 1979 - accepte de collaborer avec Bob Sinclar. Sur une ligne de basse signée Cutee B, les MCs à l'ancienne Wonder Mike et Master Gee ressortent tous leurs gimmicks historiques, accompagnés par un sample imparable d'une chorale enfantine déniché sur un obscur album produit par Kid Créole. C'est « Lala Song », un bijou entre rap et dancefloor qui tombe à pic : « *Moi je me dis "Bob Sinclar et Sugarhill Gang, ça tue". Je ne sais pas pourquoi, mais j'y crois. Et le jour de l'enregistrement, se souvient Chris, Wonder Mike et Master Gee me disent qu'ils viennent de CNN où ils étaient invités pour les 30 ans de "Rappers' Delight" ! Après un an de galère, enfin un peu de magie* ».

La magie, elle est palpable sur tous les titres du nouvel album *Born In 69*: « Belly Dancer » et la voix r&b soca de **Kevin Lyttle** sur une rythmique pneumatique et arabisante, l'étonnante reprise de « Mr. Tambourine Man » par **Adam Joseph**, talentueux chanteur folk découvert via Myspace, « Jamaica Avenue » et son feeling à la Eddy Grant chanté par Tony Rebel ou encore « New, New, New » featuring la Jamaïcaine Queen Ifrica avec le Martiniquais **Vibrate**.

18 mois de travail, et voilà enfin le résultat : *Born In 69* est finalement bouclé, avec les indispensables singles (« Lala Song », « Love You No More »..) ainsi que cette émotion devenue l'adrénaline de Chris. « *J'ai trouvé le concept Born In 69 en cherchant quelque chose qui tournait autour du thème peace & love et flower power, avec des voix folk. Mon anniversaire est le 10 mai 2009 et l'album sort le 11 mai. Pour mes 40 ans, c'est un beau cadeau* » conclut le DJ producteur Bob Sinclar. Avec ce disque résolument fun, luxueux et dansant, Chris ne se contente pas de se souhaiter bon anniversaire : il inonde le globe avec une douzaine de chansons qui ne connaissent pas la crise. C'est clair : c'est le grand retour de Bob Sinclar.

Olivier Cachin

Les interprètes de *Born In 69*

Steve Edwards

Vieille connaissance de Chris, Steve Edwards chantait déjà sur « World Hold On » en 2006 et « Together » en 2008. Découvert dans les années 90 via ses collaborations avec l'artiste deep house anglais Charles Webster, Steve a interprété « The Sound Of Violence » pour Cassius en 2002. Chanteur des Lords Of Flatbush aux côtés de l'ex Arctic Monkeys Andy Nicholson, ce natif de Sheffield retrouve Bob sur deux titres, « Peace Song » et « People Of Tomorrow ».

Ryan Scott

Chanteur, auteur et guitariste venu de Brooklyn New York, Ryan Scott a sorti son album *Smoke & Licorice* fin 2007. Références revendiquées : Joni Mitchell, Paul Simon, Marvin Gaye... Et Jimi Hendrix. Ce soulman folk blanc assure la reprise du standard de Bob Dylan « Mr. Tambourine Man ».

Tony Rebel

Tony, né Patrick Barrett en 1962, n'avait pas 20 ans qu'il jouait déjà avec Bob Marley, comme en témoigne sa présence sur le clip de « Redemption Song ». Il se fait un nom dès les années 80 avec son style singjay, mélange original de reggae roots et de dancehall. Depuis, il a sorti une dizaine d'albums, écrit l'hymne de l'équipe de foot jamaïcaine des Reggae Boyz pour la coupe du monde en 1998 et a composé à la demande des Nations Unies l'hymne « Not All About The Money ». Tony Rebel arpente « Jamaica Avenue » avec Bob Sinclar.

Kevin Lyttle

Né à Saint Vincent aux Antilles en 1976, Kevin Lyttle a 14 ans quand il compose sa première chanson, « Shower Me With Your Love ». En mixant dancehall et soca, Kevin séduit le public américain avec son album solo sorti en 2004, sur lequel il reprend notamment « Sign Your Name » de Terence Trent D'Arby. Son morceau « Turn Me On » a grimpé au Top Ten du Billboard américain. Kevin Lyttle est la voix de « Belly Dancer » sur *Born In 69*.

Queen Ifrica

Découverte en 1998 lors d'un concours amateur au Club Inferno de Montego Bay, Ventrice Latora Morgan, alias Queen Ifrica, est la fille d'une des stars du rocksteady, Derrick Morgan. Celle qu'on appelle la « Fyah Muma » a explosé les charts locales avec le très chaud « Below The Waist », mais aussi avec « Daddy », chanson poignante sur l'inceste. Queen Ifrica chante sur « New New New » pour Bob Sinclar.

Adam Joseph

Après une éducation musicale de haut niveau au prestigieux Berklee College de Boston, Adam Joseph est monté en 2004 à New York où il a créé la compagnie Elegant Children Productions. À 25 ans, on le surnomme le « Gay Imp ». Nouvelle icône de la scène gay underground, comme en témoigne son clip de « Faggoty Attention », Adam reprend un titre créé en 1979 par Adrian Gurvitz, « The Way I Feel », superbe classique du disco connu seulement des initiés.

Axwell

DJ, producteur, remixer, patron de son propre label et résident des plus prestigieux clubs de la planète d'Ibiza à Glastonbury, Axwell est né à Stockholm en 1977. Il a placé son single « I Found U » sur tous les dancefloors en 2007. Il apparaît avec Ron Carroll sur « What A Wonderful World ».

Ron Carroll

Né en 1968 à Chicago, Ron se fait remarquer en 1994 à Miami, où il rencontre Louie Vega qui le charge d'écrire les paroles du single de Barbara Tucker « I Get Lifted ». Ron Carroll a déjà participé à plusieurs titres de Bob Sinclar (il a notamment remixé « Love Generation » en 2006) et apparaît avec Axwell sur la chanson « What A Wonderful World ».